

Le petit mot du Commandeur

"Réédifier l'Ordre Initiatique Maçonique Traditionnel".

Telle était l'ambition de notre projet au commencement de la belle aventure humaine initialisée par le Suprême Conseil de Méditerranée il y a 25 ans déjà.

Car si la création du Suprême Conseil proprement dit date de 2004, c'est en 1992, avec l'Allumage des Feux de la Loge Bleue Adonhiram que la première pierre de l'édifice a été posée.

Après des années d'expérience dans une organisation maçonnique obédientielle, nous avons fait, avec Fermin Vale Amesti, Souverain Commandeur du REAA pour l'Amérique Latine, un constat amer : Nous traversions, à l'approche de l'an 2000 une profonde crise de civilisation qui altérerait toutes les valeurs spirituelles et éthiques de l'humanité. Et dans ce Maelström, la Maçonnerie qui aurait du être un havre de paix et de sauvegarde de ces valeurs était elle-même contaminée.

Nous écrivions déjà dans notre Manifeste :

" Certaines superstructures conventionnelles finissent par ne plus offrir à leurs adhérents qu'une Initiation virtuelle .../... Le recrutement quantitatif, la déficience de culture maçonnique, la démonétisation des Hauts Grades aboutissent à une inversion totale de l'esprit de la véritable Tradition Maçonique et convertissent, consciemment ou inconsciemment, de nombreux Rites, Loges et Obédiences, en instruments de **LA CONTRE-INITIATION.**"

C'est pour remettre la Maçonnerie sur la Voie Initiatique Symbolique qu'elle n'aurait jamais du quitter, c'est pour donner d'elle une autre image que celle d'un Club de Copains et de Coquins d'abord, c'est pour redonner sens à l'Art Royal, dans ses dimensions architecturale, gouvernementale et sacerdotale que nous avons fait le pas de côté compagnonnique, pour nous écarter et enjamber les systèmes obédientiels afin d'inventer une nouvelle Maçonnerie. Nous voulions créer une Maçonnerie de libération et non de soumission, une Maçonnerie d'apothéose et non de conformation, une Maçonnerie de faiseurs, pas de diseurs, une Maçonnerie de Rituels culturels pas de Manuels scolaires, une Maçonnerie qui s'appuierait sur le Corpus Initiatique Symbolique universel pour redonner du sens à la démarche ésotérique.

Telles ont toujours été l'intention, la réflexion et l'action du Suprême Conseil de Méditerranée. L'avenir dira si nous y sommes parvenus. En tous cas, nous aurons "mis quelque chose en mouvement" et initialisé une dynamique propice un jour au Retour d'Hénoch, l'Initié-Initiant.

Inventer au sens étymologiquement pur du terme, au sens où l'on peut être l'inventeur d'un Trésor, cela voulait dire découvrir, lever le voile. C'est le sens contenu dans le *Invenies* du mantra maçonnique VITRIOLUM qui n'est autre que la Pierre Cachée, l'Elixir de Longue Vie, "la Conscience absolue" des grimoires alchimistes, la Pierre Philosophale qui transforme le Plomb en Or.

S'initier, c'est œuvrer pour comprendre. Œuvrer sur soi pour comprendre la relation de soi à soi, de soi aux autres et de soi à tout ce qui nous dépasse dans l'Univers.

Pour cela, il faut savoir jouer les Indiana Jones, faire de l'archéologie hors des sentiers battus, aller voir dans les cavernes, au fond des puits, dans les ruines des Temples écroulés et les tombes des civilisations mortes. Il faut savoir fouiller sous les gravats, creuser et les débarrasser des couches de sédimentation intellectuelles poussiéreuses qui les ensevelissent. Retrouver les fondations originelles, retourner

aux textes, repartir du *Berechit Elohim* au moment où au Commencement était le Verbe. C'est un voyage non pas au bout de la Nuit, mais à l'origine de la Lumière dans les Quatre dimensions de la Loge. En Maçonnerie, tout se passe et doit se passer en Loge. Il y a peu de chance qu'on vive des expériences initiatiques décoiffantes sur Twitter, dans les Bibliothèques Universitaires ou les Congrès de Dignitaires.

Pour les créateurs du Suprême Conseil, il s'agissait donc de passer d'un système pasteurisé par 300 ans de pure conformation culturelle à une intelligence en mouvement instruite par la dynamique de notre initiation.

L'essentiel étant "d'instruire et d'éclairer nos Frères .../... nous avons à **"TRANSMETTRE ET EMETTRE**. Nous avons à inventer et à vivre une Maçonnerie du XXI^{ème} siècle telle qu'en sa démarche arcane, elle puisse s'adapter à son temps et aux siècles suivants."

Pour atteindre de pareils objectifs, il fallait remettre en pratique des Ateliers de Noviciat, redonner du respect et du sens aux Ritués par delà leur décorum cérémoniel. Il fallait accepter la vision des autres avec Bienveillance et relativiser le fameux "chez nous c'est mieux" !

Il fallait ne pas copier-coller ce que d'autres avaient déjà fait. Il fallait renoncer au système généré par les Patentes délivrées par des Obédiences et le trafic de grâces et d'influence qu'il provoque.

C'est donc de la transmission directe reçue à Rome du Suprême Conseil d'Italie créé le 16 mars 1805 par Alexandre de Grasse Tilly, Jean Jacques de Cambacérès et Eugène de Beauharnais, que le Suprême Conseil de Méditerranée tient sa légitimité, conformément aux Grandes Constitutions de Bordeaux de 1762, de Berlin de 1786 et du Convent de Lausanne de 1875.

Ainsi constitué par le Haut, le Suprême Conseil, à la différence de ses congénères souchés par le bas, n'est le vassal, ni l'affidé, ni l'obligé de personne. Le SCM est "libre et souverain".

A côté des immenses Trous Noirs obédientiels qui capturent encore de la matière première profane, le Suprême Conseil a allumé une petite nébuleuse spirale dans la Voûte Etoilée de la Maçonnerie.

Notre but n'a pas varié :

Faire vivre les Hauts Grades du REAA en rassemblant et élevant « les meilleurs de la Maçonnerie » dans le respect de la Tradition.

Etre fiers de ce que nous avons bâti et le faire savoir en valorisant maintenant notre Référentiel :

- la Règle,
- le Manifeste,
- les Rituels,
- l'Acte Constitutif,
- le « Qui sommes-nous ? »
- les Monographies des Grades.

Continuer de nous éloigner de la médiocrité, redonner de la "majesté" aux pratiques maçonniques et user de la Clairvoyance que nous avons acquise.

Rayonner par l'exemple en étant des référents et non des révérends. Etre des producteurs de Maçonnerie et pas de simples consommateurs.

Avoir une approche pratique de la Maçonnerie. Les Hauts Grades ont le devoir de préparer des Maîtres à la Gouvernance des Loges.

Le Temple, les Loges, les Ateliers sont des salles d'armes, des lieux d'entraînement à la Vraie Vie. Celle de l'extérieur du temple, là où il faut se battre en Chevaliers et qu'il nous appartient d'éclairer de notre regard d'initiés.

Le rôle de la Maçonnerie est simple : Initier. Et si on s'en tient là, elle devrait se dégraisser de tous ceux qui s'y sont fourvoyés pour d'autres raisons que celle-là.

Comme dans le Tao Te King, nous ne pouvons rester prisonniers de ce que nous avons appris. Nous devons donc nous libérer de notre ancienne culture si nous voulons aller plus loin.

Notre Règle Initiatique, notre démarche ésotérique et notre méthode symbolique nous permettent, de degré en degré, de nous dépasser et de dépasser nos Supérieurs, qu'ils soient Supérieurs Hiérarchiques, Supérieurs de Droit Divin ou Supérieurs Inconnus.

" - Qu'est-ce que l'Initiation demanda le disciple ?

- C'est dépasser l'Homme pour en faire un Dieu répondit le Sage."

La Maçonnerie de l'Avenir doit se recentrer sur son "cœur de chauffe", sur ce qui fait sa spécificité et son originalité historique : Etre, en plein XXIème siècle en Occident, une Société Initiatique Contemporaine.

Nous ne sommes pas une société exotérique, religieuse, économique ou militaire.

Refaisons de la Loge ce qu'elle était avant 1717, passons de structures pyramidales à une organisation en réseaux neuronaux, évoluons d'une reconnaissance de masse à une légitimité individuelle.

Confirmons ici la dimension symbolique universelle de l'Écossisme à réunir ce qui est épars sans l'uniformiser et la vocation mosaïque du Suprême Conseil comme réserve naturelle de la biodiversité maçonnique.

Comme le propose notre Rituel du 4^{ème} D.S., continuons de rassembler "les meilleurs de la Maçonnerie". Ceux qui sont entrés dans ce que j'appelle une "ascèse initiatique" des temps modernes. Ascèse, pas au sens latin chrétien où l'*asceta* était un moine dans la renonciation, mais au sens grec *askêsis* qui était une implication dans un métier, un exercice de l'être, une discipline globale, un art de vivre orienté vers la perfection.

Les Sœurs et Frères de notre Honorable Confrérie n'ont pas les joues creuses ni les flancs tristement émaciés des prosélytes de l'abnégation dans la souffrance. Moi le premier bien entendu. Nous communions dans un hédonisme bien tenu et un épicurisme bien compris. Nous restons humbles, la tête dans les étoiles peut-être mais les pieds bien sur terre. Essayons de ne pas nous tromper d'objectif : je n'ai jamais vu un Franc Maçon léviter au dessus d'un Tapis de Loge, même après l'avoir fumé. Nous travaillons avec les Rituels du Rite Écossais Ancien Accepté. Nous travaillons en Loge, pas en Ashram. Vous m'avez souvent entendu dire :

"Nous ne venons pas en Maçonnerie pour définir mais pour infinir."

C'est donc plus sur notre réflexion qu'il faut compter, que sur Larousse ou sur Wikipédia. C'est plus sur notre pensée à nous, même humble, que sur celle des autres, même savante. N'abusons pas des citations. Ca pourrait être le signe que nous commençons à penser avec la tête des autres, par procuration. Si nous citons, parce qu'on n'a pas réussi à faire plus intelligent ou plus beau, citons juste et honnête sans oublier les guillemets.

A la différence des grands centres d'éducation historiques occidentaux (Hétairie de Pythagore, Portique de Socrate, Lycée d'Aristote, Académie de Platon...), la Maçonnerie n'enseigne pas la Parole d'un Maître. Ca n'est *pas simplement*, une Philosophie.

La Maçonnerie n'enseigne pas davantage la parole d'un Grand Initié : Moïse, Jésus, Orphée, Hermès,... ou encore Rama et Krishna dans la Pensée orientale. Ca n'est *pas simplement* une Religion.

La Maçonnerie ne sera jamais réductible à un Culte à Mystères, encore moins à une secte d'influence. Ca n'est *pas simplement* une Idéologie, ni une Politique, ni un Club relationnel, ni un Think Tank. Ni *simplement* un Lobby. Ni *simplement* une anthropologie, une psychanalyse, une cosmologie, ni même une théologie...

Société Initiatique Contemporaine, la Maçonnerie est déjà tout ça et se suffit à elle-même, elle n'a pas besoin de réalité augmentée. Et puisque les Dieux ne veulent toujours pas condescendre à s'humaniser, il nous faut continuer d'élever l'Homme vers la divinité.

En entrant au Suprême Conseil, on est passé du Lycée à l'Université. Mais ici, pas de Maître d'Ecole, pas de Maître à penser, pas de professeurs ni de prédicateurs qui obligerait à croire ou ne pas croire en ceci ou en cela.

On est entré dans une Maçonnerie d'exception, celle de l'Art Royal. On apprend ici à distinguer le sacré Initiatique, du sacré que les Religions revendiquent. Ici, nous administrons des Grades comme ailleurs on administre des sacrements.

L'enjeu des Loges Symboliques est que l'Homme profane devienne Maître. Le défi des Hauts Grades est que le Maître devienne un Initié, Libre et Parfait Maçon. C'est dans nos Rituels que se cachent les fameux Secrets, les non moins célèbres Mystères, les Forces, les Energies, les ressources cachées de la Maçonnerie. Comme toujours, ils sont sous nos yeux mais nous n'arrivons pas à les lire. Comme les hiéroglyphes égyptiens au fronton des Temples antiques, comme les Tableaux de Loge au-dessus de ma tête, ils sont apparents mais nous ne les comprenons pas. Et les commentateurs ne font bien souvent que nous en brouiller l'écoute.

Dans ses "Conseils à un jeune poète", Max Jacob susurrerait trois recommandations à son disciple :

- "Toute réussite commence par un miracle de travail
- Un diner en ville, c'est un poème perdu.
- N'ayez jamais de minute vulgaire"

Ce sera pour ma part mon ultime message.

Le TPSGC
17 juin 2017